

Joëlle Isoz

COVER THE TRACES

Wild Fiction

Part.1

Exposition: 12.10 — 04.12.2021

Ouverture: jeudi 11 novembre (16h - 20h)

dans le cadre du *Festival Les Créatives*

Capsule ②.76

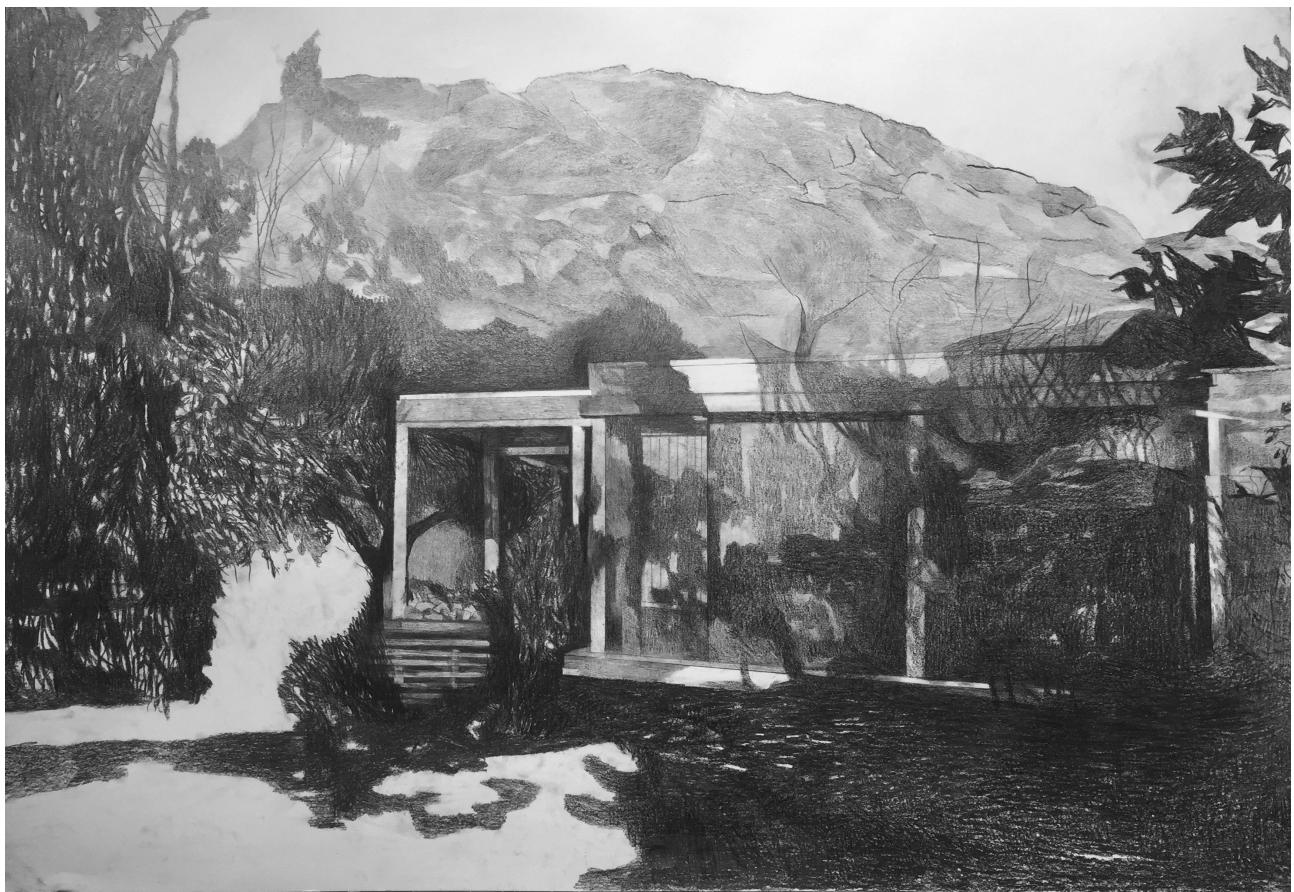
**Muriel Olesen
No Title, 1975**

sur une proposition de Maud Pollien

fig.2



Halle Nord fig.2



Joëlle Isoz

COVER THE TRACES

Wild Fiction

Part.1

Des cabanes que construisent les enfants aux « cabanes » construites par les adultes sous prétexte de chasse, de travail, de loisir, de fête, ces espaces dans lesquels on s'abrite, petit ou grand, sont des formes d'habitat temporaire et humble. Lors de ses marches, Joëlle Isoz tombe sur des huttes sommaires en branchages ou d'autres refuges loin des habitations. La pérégrination en montagne, en ville, comme en plaine offre des moments où la pensée vagabonde librement et le regard se laisse surprendre. Sur le chemin de l'artiste, se rencontrent parfois ces ruines semi-urbaines squattées, ces cabanes improvisées, autant de traces du passage de l'être humain, qui la fascinent. Réalisées à partir d'une variété infinie de matériaux – végétaux, bétonnés, bricolés – Joëlle Isoz les collectionne depuis des années. Sans protocole, sur son téléphone, et constitue un répertoire qui alimente progressivement son travail de dessin.

Parce que la cabane brouille le rapport qui existe entre l'intérieur et l'extérieur, au sens où elle se situe dans la nature et que d'une certaine manière elle en étend indéfiniment l'espace, les dessins de Joëlle Isoz mêlent délibérément différents points de vue qui trompent le regard : documenté et rêvé en même temps, le paysage noir et blanc qu'elle dessine au graphite évite l'écueil d'un rendu trop réaliste au profit d'une vision onirique. Télescopage entre une montagne et une artère d'autoroute, tissu-écharpe ou drap abandonné ? Malgré des airs familiers, l'évidence ne s'imposera pas. Une narration démarre par contre au moment où le regard se perd dans ces strates superposées. Fait avéré, les grands formats présentés pour la première fois dans le cadre de cette exposition permettent une immersion du regard, contrairement aux petits formats intimes auxquels Joëlle Isoz se cantonnait jusqu'ici. Désormais, elle ose l'amplitude du geste, les grandes lignes, et le jeu avec le fini et le non-fini. « Quoi de plus délicieux

et de plus merveilleux que de quitter les lignes régulières de sa personnalité et de bifurquer vers ces sentiers qui mènent derrière les ronces et les troncs d'arbres épais vers le cœur de la forêt, là où demeurent ces bêtes sauvages, nos semblables ? » pour reprendre les termes de Virginia Woolf cités par l'artiste.

Avec du recul, un effet séquentiel se perçoit entre la vingtaine de feuilles accrochées sur fond anthracite. Rappelant que Joëlle Isoz a le sens de la narration : de l'illustration à l'installation, en passant par le film d'animation, elle a la qualité d'emmener le regardeur dans des histoires. Celle dont il est question à Halle Nord ne connaît ni début ni fin, et les liens entre les compositions se font librement par le pas calme du visiteur qui les contemple. À l'instar de son sujet, la série exprime un goût pour la vie simple, une rupture du temps et de l'espace, une coupure avec le quotidien, un désir d'évasion, rappelant combien ces lieux font partie de ce qui constitue l'enfant enfoui en chacun.e de nous. Le sous-titre annonce une « première partie »... A suivre.

Karine Tissot

Joëlle Isoz

Curriculum Vitae

Née en 1973. Vit et travaille à Genève
Site : www.joelleisoz.com

Formation

1994-1998	École supérieure des Beaux-Arts de Genève, diplôme Médias-Mixtes
2004	Designer HES, OFFT

Expositions personnelles

2021	Cover the traces (wild fiction, part.1), Halle Nord, Genève
2017-2021	Cabanes, Galerie Formes et Utopie, Megève
2009	Espace Hic & Nunk, Genève
2004	Le BBB Centre d'art, Toulouse
2004	Galerie Papiers Gras, Genève
2003	Palais de l'Athénée, Salle Crosnier, Genève
2000	Galerie Maya Guidi, Carouge

Expositions collectives

2020	Femmes 100 têtes, Galerie Série rares, Carouge
2018	The wild side, Art + Graphisme contemporains, CFP Arts, Genève
2017	Carnets, Halle Nord, Genève
2015	Bomba Anatomica, Atelier Tramway, Villars-sur-Glâne
	Périples masculins, Forum Meyrin, Genève
2012	Topologie(s), Swiss Art Arwards, Bâle
2011	Prix de dessin, Institut national genevois, Genève
	Agent double, Espace d'art contemporain, Genève
2010	Mode de vie, une bibliothèque, Halle Nord, Genève
2009	Même pas peur, Forum Meyrin, Genève
2008	Der gerahamte Raum, Zeitraumexit, Mannheim
	À mains libres, Villa Bernasconi, Grand-Lancy
2007	Aldeli, Centre d'art en l'île, Genève
2004	Swiss Art Awards, Messe Basel, Bâle
	Young Swiss Generation, Galerie Magda Danysz, Paris
	Galeria Servando Cabrera Moreno, La Havane
	Centro provincial de Artes Visuales, Santiago de Cuba
2002	Lauréats 2001 Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland, Centre d'Art en L'Ile, Genève
2001	Bourses Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland, CAC, Genève
	Record Collection, Galerie Forde, Genève

Bourses, aides & résidences

2004	Bourse Arcodis, résidence artistique à Cuba
2002	Prix Kiefer Hablitzel, Bâle
2001	Bourse des fonds Bertoud, Lissignol-Chevalier et Galland, Genève
2001	Ateliers pour plasticiens à l'Usine, Genève

Catalogues, publications

- Cahiers d'artiste, Halle Nord et Centre genevois de gravure contemporaine, 2017
- Revue Antilope comics, São Paulo, 2016
- Fanzine carré n° C, Éditions Hécatombes, 2013
- Les Vergers, concours d'architecture, Forum Meyrin, 2013
- Mask, collectif des chiens fous, 2011
- Al dente, Encyclopédie : Modes de vie, Éditions Art & Fiction, 2010
- Centenaire du Musée d'art et d'histoire, Éditions Ville de Genève, 2010
- Peur, Imagier, Éditions A.Type, 2009
- Santa Rita, album, Éditions Drozophile, 2005
- Ateliers pour plasticiens à l'Usine, Affaires culturelles Ville de Genève, 2003
- Les cahiers de la classe des Beaux-Arts, N°148, 2003
- Swiss Arts Awards 2002, Office de la culture, 2002

Muriel Olesen

Capsule 2.75

No Title, 1975, 7'30"

Tel un test de Rorschach modulé au gré de variations organiques de niveaux de gris, ce qui est ici offert au regard résiste à l'apprehension de l'esprit. Par un dispositif relativement simple, Muriel Olesen mène, à partir de son corps, une exploration de l'instantanéité et de la réflexivité de la vidéo en circuit fermé (closed-circuit). Pleins et vides, ombres et lumières animent une abstraction à la symétrie disloquée par la partition électronique de l'écran (split-screen). Un faux reflet suscitant réflexion, entre humour et inquiétante étrangeté.

Disparue l'année passée, Muriel Olesen fait figure de pionnière suisse de la vidéo, champ qu'elle a exploré dès le début des années 1970 aux côtés de son compagnon de vie et de création, Gérald Minkoff (1937-2009). Inscrits tout deux dans un vaste réseau d'échanges internationaux, leurs recherches respectives restent encore à être recontextualisées à travers l'étude d'oeuvres et d'archives inédites en cours d'identification.

Collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)

La programmation vidéo 2021 de la capsule 2 a été confiée à Maud Pollien.

Diplômée en Histoire de l'art (Université de Genève) et en Théories et pratiques du cinéma (Université de Lausanne), Maud Pollien a été co-programmatrice du Cinéma Spoutnik (Usine, Genève) de 2011 à 2015 avant de poursuivre son parcours au Centre de la Photographie Genève. Elle mène depuis 2017 une thèse de doctorat autour des modes de soutien et de diffusion de l'art vidéo et contribue, en parallèle, à la valorisation du Fonds André Iten au sein de la collection vidéo du Fonds municipal d'art contemporain (FMAC).



Halle Nord



INFORMATIONS

Contact :

Carole Rigaut

Directrice Halle Nord

carole.rigaut@halle-nord.ch

Horaires : mardi - samedi 14h/18h

Exposition du 12 novembre au 04 décembre 2021

Capsule visible 24h/24h depuis le passage des Halles de l'île

Halle Nord / Capsule-s

1 place de l'île - Cp5520

1211 Genève 11

arrêt Bel Air

www.halle-nord.ch